

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 1

Artikel: SIMUG
Autor: Goetschin, Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le plt Götschin et la cp gren chars 17/4 lors de la prise de l'étendard.

Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp gren chars 17/4

SIMUG

Plt Gilles Goetschin

Cdt a i, cp gren chars 17/4

Place d'arme de Bure, mois de novembre – décembre... Il neige, il pleut et il fait froid. Au loin, je peux entendre un bruit qui m'est familier : une section de grenadiers de chars pousse en CV-90 sur les pistes boueuses de la place. Le chef de section donne l'ordre à ses grenadiers de combat de débarquer. Ils prennent leur formation le long de la lisière de la forêt et commencent le nettoyage d'un passage obligé, sous les ordres du chef de la formation débarquée (CAF). Contact ennemi droit devant - des coups de feu partent !

Les premiers bruits de soldats blessés ou morts sonnent à travers la forêt. Mais comment savoir si je suis touché ? Comment savoir si je suis blessé ? Le char est-il toujours en mesure de rouler ou de tirer ? Ces différents points étaient auparavant très difficiles à coordonner, mais également de prouver en tant que directeur d'exercice. En effet, avant le nouveau système SIMUG, le soldat était soit « vivant », soit « mort ». Désormais, ces différentes questions peuvent être résolues grâce au nouveau système de simulation SIMUG qui permet un entraînement au plus près de la réalité.



Depuis bientôt une année, la place d'arme de Bure a été considérablement modernisée. De gros investissements ont été effectués pour s'approcher le plus possible des situations du combat moderne.

Ces dépenses s'inscrivent sur le long terme : la place d'armes de Bure est la seule en Suisse pouvant organiser des exercices au niveau du bataillon, sans sortir des « frontières. » Bure accueille donc les différents bataillons blindés, mais aussi des bataillons d'infanterie, de sapeurs de chars ou des groupes d'artillerie, pour pouvoir parfaire leur instruction et les entraîner en formation, grâce au SIMUG.



Nouveautés

Trois nouveaux bâtiments ont été construits, entre les cantonnements et les halles de chars. Le bâtiment « phare » des ces constructions est surnommé le « bât 15. » Il sert entre autre de centrale pour tous les rapports de coordination et de direction d'exercices (FUL¹), chaque matin entre les commandants de compagnie/bataillon, les différents instructeurs de la place, mais aussi le personnel de la RUAG, qui y fournit un *staff* d'une haute qualité. On y trouve une salle d'engagement de direction d'exercice, où toutes les données sont enregistrées en temps réel en vue de donner une critique la plus détaillée

La cp gren chars 17/4 (+) prête pour débuter les exercices de compagnie de la 2^e semaine.

1 Feldübungsleiter : directeur d'exercice de terrain.

possible. Pour ce faire, à travers la place d'armes, des dizaines d'antennes ont été positionnée en des points stratégiques, reliées entre elles par satellite. Chaque conversation radio, chaque mouvement de chars et de soldat est stocké, séquencé pour y être étudié dans le but de donner un *feedback* à la troupe le plus précis possible. Il est clair que l'objectif principal pour toutes les troupes est de toujours s'améliorer et de tendre vers l'excellence.

Une telle infrastructure est d'autant plus nécessaire que les moyens, les ressources et surtout le temps sont limités. En effet, durant le cours de cadres (CC), il n'est guère possible d'organiser plus de deux jours d'exercices de patrouilles ou de section. Lors de la première semaine, on compte deux à trois jours d'exercices de section ; puis des exercices de compagnie la seconde semaine ; et enfin un exercice de bataillon la dernière semaine. Le temps d'instruction est donc le facteur limitant.

Equipement

Chaque grenadier de char de combat reçoit à son entrée en service un équipement personnel spécialement formaté à son nom, avec une carte individuelle. Il s'agit d'une tenue appelée PAB que l'on met par-dessus son harnais. De plus, il touche un fusil d'assaut déjà formaté SIM (simulation). Les chars, sont également équipés de simulateur de tir performants, ainsi que de réflecteurs avertissant le commandant de véhicule s'il est touché ou en mesure de continuer le combat. Plusieurs possibilités existent pour le char : totalement (« *total kill* ») ou partiellement détruit. (« *mobility kill* »). Dans le premier cas, il faut désormais tenir compte du fait que les grenadiers de combat embarqués dans le véhicule peuvent alors être touchés, même à l'intérieur du char !



Derniers préparatifs entre le chef de section, le chef de la formation débarquée (CAF) et les sous-officiers.



L'exercice commence : le CV90 dispose du même rapport poussée/poids que le *Léopard* ; au combat, les deux se complètent efficacement.

Par rapport aux anciens systèmes de simulation (*Solartron 74* ou *Sim Leo Talissi 81*), il faut noter que le type de munition implique également des effets différents. Un impact d'obus flèche ou un coup de 12,7 mm n'ont en

Exercice ZOUAVE, 10.12.2010 : Après un exercice de section au Rondat Nord, le commandant de compagnie fait sa critique.



effet pas la même efficacité au but. De plus, le système LASSIM du SIMUG permet l'entraînement simultané de pratiquement toutes les armes en dotation actuellement : des armes collectives aux armes d'infanterie (fusils, mitrailleuses, grenades, etc...)

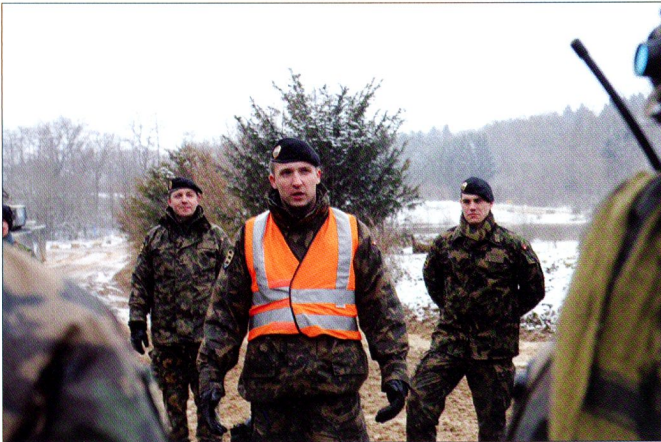
Tous ces points font de SIMUG un système performant et très réaliste. Il permet au directeur d'exercice de pouvoir contrôler et assurer la formation de la troupe d'une manière efficace. Je pense honnêtement que grâce à ces nouvelles installations, nous pouvons maintenant entraîner, contrôler et corriger les troupes de combat d'une manière plus sûre et évaluer le niveau d'instruction de la troupe de façon plus rapide et plus précise.

J'ai eu du plaisir à découvrir ce nouveau système et à collaborer avec tous les différents intervenants militaires et civils. Je me réjouis déjà de tester ma compagnie l'année prochaine et de prouver ce que nous valons.

Par Saint Georges – Vive la Cavalerie !

G.G.

ZOUAVE : Critique de l'exercice de section par le plt Götschin. Derrière lui, le lt col EMG Vautravers et le cap Zürcher, ancien commandant de la 17/4.



Le commandant de compagnie (plt Götschin) et son remplaçant (plt Bindschedler) dans le «401» de commandement.

ZOUAVE

10 décembre 2010, l'air est frais : température glaciale, brouillard, pluie verglaçante... un vrai temps de grenadier. C'est pourtant le jour prévu pour l'inspection de la compagnie de grenadiers de chars 17/4, désormais commandée par le plt Götschin.

Jusque ici, la « 4 » a beaucoup bougé, ayant notamment participé durant sa seconde semaine de cours de répétition (CR) à 11 exercices de compagnie – sous une articulation particulière, puisque renforcée d'une section de chars de combat de la 17/2 ainsi que d'un groupe diagnostique doté notamment du char de dépannage *Büffel*. Ces exercices ont servi à mettre en pratique l'une des lignes directrices du commandant de la brigade blindée 1, le br Daniel Berger, pour la formation de la compagnie d'avant-garde du bataillon de chars.

Ce vendredi, donc, inspection formelle de la compagnie à 0730 avec ses véhicules, prêts pour l'exercice. Le commandant de bataillon et son officier disponibilité – le lt col EMG Alexandre Vautravers et le cap Pascal Beth – passent en revue la troupe, alors que des yeux expérimentés contrôlent les préparatifs et les exercices : parmi eux, le maj Cosimo Russo, ainsi que le cap Marc Zürcher, ancien commandant de la compagnie, à Bure en service volontaire...

Le thème de l'exercice est « ouvrir » et « tenir ouvert » un passage obligé. Le premier passage a lieu à Combe-la-Casse ; les pertes sont trop élevées et au bout de dix minutes de critique d'exercice, la troupe se remet en place pour un second exercice. Idem une heure plus tard au Rondat : le premier exercice tourne à la plaisanterie – les OPFOR zélés organisant une action « kamikaze. » Nouveau départ, qui prendra la place du dîner...

Un rapide repas est organisé dans les halles – pas à l'abri du froid mais, au moins, à l'abri du vent ! – avant de terminer la semaine sur un service de parc hebdomadaire. La 17/4 avait pour mission de préparer l'exercice de bataillon de la semaine suivante. Pas de doute : les standards de section et de compagnie ont été drillés durant une semaine entière. Licenciement anticipé à 16h30 pour la compagnie... et à lundi pour l'exercice LARGO.

Bat chars 17





ZOUAVE : Annonce de la 17/4 au commandant de bataillon, avant le départ pour l'exercice.



Débarquement des grenadiers de chars à Combe la Casse.



Ouverture de Combe la Casse avec une section de grenadiers de chars débarquée.



Préparation pour la critique d'exercice.



Une section de CV90 se prépare à quitter son secteur d'attente pour un nouvel exercice.